

SAINT-HUBERT-DE-RIVIÈRE-DU-LOUP

La clôture à neige revisitée

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

SAINT-HUBERT - Qui n'a pas eu, un hiver ou l'autre, à se débattre avec des clôtures à neige qui se démantibulaient après quelques courtes années d'utilisation au point de rendre inefficaces ces remparts contre la neige ?

À Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup, les Industries Massé et D'Amours (IMD) ont trouvé le moyen de redonner une seconde vie

aux clôtures à neige en mettant à profit des concepts simples qui sont souvent les plus productifs, surtout en affaires. Une agrafe de retenue sur chaque latte empêche maintenant la clôture de perdre sa forme initiale rigide.

Les bonnes idées d'IMD ne s'arrêtent pas là. La compagnie a aussi mis au point des couvercles de protection en lattes qui protègent les arbustes contre l'accumulation de neige. Des clôtures en section au lieu d'être roulées sont aussi vendues.

« Nous avons mis au point une machine pour fixer correctement les agrafes en les rivetant pour ne pas qu'elles se démanchent pour faire des clôtures vraiment solides », décrit Max D'Amours, un ex-professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières à la retraite depuis 1997 mais qui n'a jamais autant travaillé.

« C'est un projet de retraite. Mon temps, je le dépense à activer l'économie locale. Je ne me prends même pas de salaire », ajoute le citoyen natif de Sainte-Françoise-de-Trois-Pistoles, située à quelques kilomètres de Saint Hubert.



Max D'Amours, inventeur, industriel et agriculteur professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières

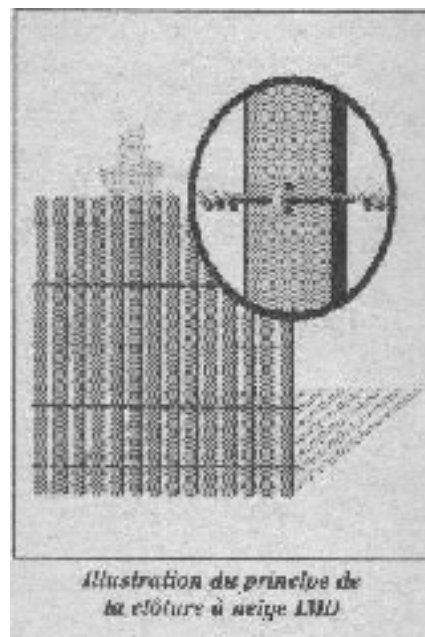


Illustration du principe de la clôture à neige IMD

Le premier producteur de clôtures à neige de l'est de l'Amérique du Nord dispose de la plus importante capacité de production de tous les fabricants canadiens pour ce type de produits, soit plus de 500 rouleaux par quart de travail.

IMD fabrique une trentaine de catégories de clôtures, de la clôture classique de 4 pi. à la nouvelle clôture de 6 pi. jusqu'à la petite clôture décorative pointée, un nouveau produit pour l'an prochain.

Lors de la reprise, la compagnie, sérieusement en déclin au début des années 90, il n'y avait que deux employés. Une trentaine aujourd'hui et un chiffre d'affaires dans les trois millions. Soixante pour cent de la production est exportée vers le marché américain. La compagnie mettra en marché l'an prochain des trottoirs de potager, surtout utilisés en Europe afin d'empêcher de compacter la terre autour des plants. « C'est un autre moyen d'obtenir une plus grande optimisation de la matière ligneuse si rare aujourd'hui. »

L'entreprise est équipée pour répondre à des demandes spéciales, comme cette commande d'origine américaine : des rouleaux de 100 pieds de long pesant 2000 livres avec de la broche galvanisée servant autant pour la neige que pour protéger le littoral de l'érosion. Un produit qui pourrait aussi trouver preneur en Europe, aux prises avec le même problème le long des rives.